

N°1308

du 11
FEVRIER
2020



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

SOLIDARITE NATIONALE

Restaurants communautaires
10 nouvelles zones seront désormais touchées

P.3

INFRASTRUCTURES

Réhabilité sous financement de la Banque africaine de développement...
Le corridor Lomé-Cinkansé-Ouaga ravive les localités riveraines d'Elavagnon, Morétan et Issati

P.6

ENVIRONNEMENT

Programme de microfinancements du FEM / Dans les 5 régions du Togo
Plus de 168 millions Cfa du PNUD à 9 associations pour la protection de l'environnement et du climat

P.7

P.3 Echos de la campagne pour la présidentielle "vingt-vingt"

LES 7 CANDIDATS S'ATTRIBUENT UNE VICTOIRE, MAIS LES FAITS LES OPPOSENT

**Le franc-parler de
Faure Gnassingbé :**

**«Nous avons
un bon bilan,
mais nous
n'avons pas
tout réussi»**



Le Président Faure Gnassingbé en pleine campagne électorale

P.7 Avec le soutien de la communauté internationale

La Chine confiante de vaincre l'épidémie de Coronavirus

* « Ne cédon pas à la panique, car l'épidémie actuelle peut être prévenue, contrôlée et traitée. », Chao Weidong, Ambassadeur de Chine au Togo



AZIMUTS INFOS

Rolls-Royce va créer l'avion électrique le plus rapide du monde

Rolls-Royce et ses partenaires planchent sur un avion électrique monoplace. Il est susceptible de battre le record du monde de vitesse détenu depuis 2017, par un appareil conçu par Siemens.

Si tout se passe comme annoncé, en 2020, un avion électrique développé par Rolls-Royce devrait battre le record du monde de vitesse pour ce type d'appareil. Actuellement, il est détenu par l'Extra 330 LE équipé d'un moteur Siemens qui se l'est adjugé en 2017 avec 337,5 km/h. À la tête d'un groupement de plusieurs partenaires techniques, Rolls-Royce vise les 480 km/h et voudrait à terme s'attaquer au record de la coupe Schneider de 1931, lors de laquelle un hydravion Supermarine S.6B, doté d'un moteur Rolls-Royce "R", avait atteint 552 km/h.

Pour son avion électrique monoplace à hélice, le constructeur britannique est en train de développer une batterie de 750 kW dotée de 6.000 cellules. Le groupe propulseur est composé de trois moteurs électriques fabriqués par YASA qui délivrent un total de 500 chevaux. L'un des principaux défis techniques que les concepteurs doivent relever concerne le refroidissement de la batterie et des moteurs.

Un trajet Paris Londres avec une seule charge

Pour cela, une série de capteurs va surveiller en permanence 20.000 points dans le groupe motopropulseur, notamment la tension de la batterie, la température et l'état des moteurs. L'autonomie annoncée pourrait permettre d'effectuer un vol entre Paris et Londres d'une seule traite.

Par rapport à un avion conventionnel, les pales de l'hélice tournent à un régime beaucoup plus bas de 2.400 tours/minute pour offrir un fonctionnement plus stable et beaucoup plus silencieux. Rendez-vous en 2020 pour savoir si cet avion électrique a tenu sa promesse ! Rappelons que Rolls-Royce travaille également sur un projet de taxi volant électrique.

Congélateur : pourquoi faut-il le dégivrer ?

Dégivrer son congélateur est parfois nécessaire. Dans un congélateur, un freezer ou un réfrigérateur, l'humidité de l'air ambiant et des aliments condense puis givre sur les parois froides de l'évaporateur. Petit à petit, c'est une véritable couche de glace qui se forme sur le système de refroidissement.

Les conséquences d'un manque de dégivrage

Le problème est que cette glace diminue le transfert thermique entre l'air intérieur et le système de réfrigération en constituant un isolant thermique. Le système doit alors consommer plus d'énergie pour maintenir la température intérieure au même niveau.

Chaque demi-centimètre de givre augmente ainsi la consommation du congélateur ou du frigo de 30 % ! Il est donc recommandé d'effectuer un dégivrage dès que la couche de givre atteint 2 à 3 millimètres. Le congélateur, comme le frigo, doit donc être entretenu.

Dégivrer son congélateur

Si l'appareil n'est pas équipé d'un système de dégivrage automatique, il faut l'arrêter puis sortir tous les aliments et les placer dans des glacières. Les portes doivent alors être laissées ouvertes le temps que toute la glace fonde, ce qui peut prendre 24 heures s'il y en a beaucoup.

Attention à ne pas utiliser de marteau ou d'objet métallique pointu pour déloger la glace, cela pourrait abîmer ou perforer les parois et l'évaporateur. Il vaut mieux utiliser une spatule en bois ou en plastique et amollir la glace avec un chiffon imbibé d'eau tiède.

Ceci fait, il ne reste plus qu'à tout remettre dans le réfrigérateur ou le congélateur et celui-ci aura retrouvé ses performances énergétiques.



Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme

Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuli - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression

Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Institutions

L'OIF lance un appel à projets dans le cadre du Fonds Jeune Création Francophone

Pour la 3e année consécutive, les partenaires du Fonds pour la Jeune Création Francophone renouvellent leur collaboration destinée à encourager la création audiovisuelle, les auteurs émergents et producteurs d'Afrique Francophone subsaharienne, de l'Océan Indien et d'Haïti.

Le Fonds pour la Jeune Création Francophone soutient les projets de différents formats : cinéma, court- et long-métrages, séries audiovisuelles et contenus web à travers l'attribution d'aides sélectives pouvant intervenir au stade du développement, de la production et/ou de la post-production. L'engagement de diffuseurs au sein du dispositif permet en outre d'évaluer le potentiel de diffusion des projets dès leur sélection.

Il est ouvert aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel des pays

suivants : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo Brazzaville, Congo RDC, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, îles Comores et Ile Maurice, Madagascar, Mali, Niger, République Centrafricaine, Rwanda, Sénégal, Les Seychelles, Tchad, Togo et Haïti.

Les projets lauréats, sélectionnés par une commission indépendante de professionnels, pourront bénéficier d'accueil en résidence d'écriture pour leur développement ou d'apport numéraire pour leur production. Les projets en production et post-production pourront également bénéficier de prestations et accompagnement en post-production.

A partir de cette année, dans le cadre du programme ACP-UE Culture et de l'action DEENTAL, les projets lauréats du Fonds pour la jeune création francophone soutenus à

l'aide à la production seront par ailleurs éligibles à l'attribution de bonus financiers.

Parmi les enjeux du Fonds pour la jeune création francophone et de l'action DEENTAL, il s'agit de promouvoir le développement de stratégies innovantes et de nouveaux mécanismes dans les pays concernés ; et l'accompagnement des auteurs et producteurs dans l'avancement de leurs projets et leur professionnalisation. A travers l'organisation d'événements en renforcement des capacités ou de rencontres au sein de festivals, le Fonds pour la Jeune création francophone et l'action complémentaire DEENTAL ont également vocation à promouvoir le développement d'un réseau international de jeunes cinéastes.

Le Fonds Jeune Création Fran-

cophone est une initiative du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) en France, la Fédération Wallonie-Bruxelles et Wallonie Bruxelles International en Belgique, le Film Fund Luxembourg au Luxembourg, la Société de Développement des Entreprises Culturelles (SODEC) et le Ministère de la culture et des communications du Gouvernement du Québec, Téléfilm Canada, TV5MONDE, Orange Studio, France Télévisions, la SACD, la SACD Belgique et la SACD Canada.

La gestion opérationnelle, administrative et financière du Fonds pour la Jeune Création Francophone est assurée par le COLLECTIF GENE-RATION FILMS.

Date limite de dépôt des dossiers sur la plateforme : 27 mars 2020.

Disparition

L'écrivain Pierre Guyotat est mort à l'âge de 80 ans

L'écrivain français Pierre Guyotat, lauréat du prix Médicis en 2018, est mort dans la nuit de jeudi 6 au vendredi 7 février à l'âge de 80 ans, selon l'AFP.

Il est l'auteur de deux œuvres majeures de la littérature française du XXe siècle : "Tombeau pour cent mille soldats" (1967), peut-être le plus grand livre sur la guerre d'Algérie et "Eden, Eden, Eden" (1970),

livre jugé pornographique par les autorités françaises de l'époque, interdit de publicité, d'affichage et de vente aux mineurs. Il manque d'une voix le prix Médicis en 1970. Ce qui a provoqué la démission du jury de Claude Simon, provoquant un immense scandale. L'interdiction du livre ne fut levée qu'en 1981.

M. Guyotat pris sa revanche quarante-huit ans plus tard en recevant



le prix Médicis pour Idiotie, livre où il revenait sur son parcours. En 2018 toujours, l'écrivain fut couronné par un prix spécial du jury du Femina et le prix de la langue française pour l'ensemble de son œuvre. La plupart des livres de Pierre Guyotat (romans, récits, poèmes et essais...) sont profondément marqués par son expérience traumatisante de la guerre d'Algérie.

Musique

La polémique autour de la kora de Ballaké Sissoko s'amplifie

Qui a brisé la kora de l'artiste malien Ballaké Sissoko ? Le virtuose malien accuse la TSA, la douane américaine. Mais cette dernière dément. En rentrant chez lui, le 4 février, à Paris après une tournée de deux semaines aux Etats-Unis, l'artiste malien Ballaké Sissoko a constaté que sa kora était en morceaux et raconte avoir avec retrouvé un mot des douaniers américains s'excusant des "inconvenients causés par la vérification des bagages".

"Le col a été enlevé. Les cordes, le chevalet et tout le système d'amplification du son, délicat et complexe, ont été démontés. La kora est en

morceaux", dénonce un communiqué publié sur la page Facebook de l'artiste. Ce message précise que "même si tous les composants qui ont été démontés étaient intacts, il faudrait des semaines avant qu'une kora de ce calibre puisse retrouver son état de résonance antérieur." Corinne Serres, sa manageuse, raconte au Monde Afrique : "Le choc a été énorme pour lui. Il dit que c'est comme un divorce forcé, il ne peut plus en jouer, la rupture est définitive."

Fabriqué dans le respect de la tradition mandingue, cet instrument traditionnel des pays d'Afrique de l'ouest

compte vingt et une cordes et est constitué d'unealebasse recouverte de peau de vache prolongeant un manche en palissandre. Un modèle sur mesure qui a coûté plus de 5 000 euros.

De son côté, la productrice Lucy Durán, ethnomusicienne de formation, qui s'aligne sur la version du virtuose de la kora, s'interroge sur la portée culturelle de ce geste. "Les douanes américaines auraient-elles osé démanteler un Stradivarius ? Aurait-elles fait une telle chose à un musicien blanc jouant d'un instrument classique ?"

Pour elle, "il s'agit d'un acte

d'agression triste et non provoqué, qui reflète le type d'ignorance culturelle et de racisme qui s'installe dans de nombreuses régions du monde et qui met en danger les meilleurs musiciens d'Afrique et d'ailleurs". Dans son élan, elle ose même un parallèle qui ne plaira pas à tous en estimant qu'"au Mali, les djihadistes menacent de détruire les instruments de musique, de couper les langues des chanteurs et de réduire au silence le grand patrimoine musical malien. Et pourtant, ironiquement, ce sont les douanes américaines qui, à leur manière, ont réussi à le faire."

Cinéma

"Parasite", le film sud-coréen remporte quatre oscars

Enorme surprise lors de la 92e cérémonie des Oscars, dimanche à Hollywood. Le film sud-coréen "Parasite" a reçu le prix du meilleur film. C'est la première fois que ce festival décerne un tel prix à un film non tourné en langue anglaise, faisant tomber les barrières linguistiques pour rencontrer un immense succès à travers le monde, jusqu'à rafler quatre Oscars en une soirée.

Son réalisateur Bong Joon-ho a d'abord reçu une première statuette au titre du meilleur scénario original. Puis son film a été sacré meilleur long-métrage international, il a reçu l'Oscar du meilleur réalisateur et enfin, à la

surprise générale, l'Oscar du meilleur film tout court.

Le film de Bong Joon-ho avait auparavant remporté la Palme d'Or au festival de Cannes l'an dernier et le Golden Globe du "meilleur film en langue étrangère" en janvier, deux prix prestigieux qui constituaient déjà une première pour un film sud-coréen. Parasite est également le premier film en langue étrangère à avoir reçu le prix "meilleur ensemble d'acteurs", la récompense la plus prisée des Screen Actors Guild ainsi que deux Bafta, récompenses du cinéma britannique.

Brad Pitt et Joaquin Phoenix ont également remporté le premier Oscar



de leur carrière d'acteur. Il a obtenu le meilleur second rôle pour Once Upon a Time... in Hollywood. Visiblement ému, il s'est, pour une fois, départi de son détachement légendaire et a évo-

qué sa déjà longue carrière. "Je suis un peu sous le choc?", a-t-il dit. "Je ne suis pas le genre à regarder en arrière, mais (cet Oscar) m'y pousse."

Echos de la campagne pour la présidentielle «vingt-vingt»

Les 7 candidats s'attribuent une victoire, mais les faits les opposent

* Le franc-parler de Faure Gnassingbé : « nous avons un bon bilan, mais nous n'avons pas tout réussi »

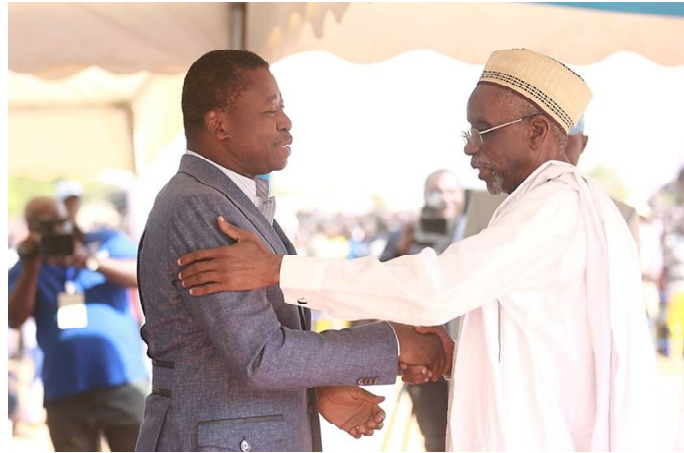
Late Pater

Déjà cinq jours à charmer les populations. Les sept candidats au scrutin présidentiel du 22 février 2020 sont au contact des électeurs. Chacun à sa manière. Pour celui qui observe de loin toutes les scènes de campagne et scrute les différents moyens de communication pour s'informer, un constat se fait : Union pour la République (UNIR), le parti au pouvoir, est plus actif que les autres candidats qui se font plus discrets voire absents. Dans l'opposition, presque tous avouent ne pas être dans la dynamique des fanfaronnades et des meetings ou caravanes bruyants. Ça s'appelle du porte-à-porte ou du travail de proximité. Une tactique que les soutiens de l'adversaire le plus populaire (car seul contre six) disent aussi utiliser abondamment pour la victoire finale. Tant mieux !!

Faure Gnassingbé, l'attraction. Pour la seule raison qu'il est en train de remplir pour un quatrième mandat de cinq ans, le président sortant suscite la curiosité de ceux qui ne l'apprécient pas et fait jaser les militants de son parti. Chacun veut l'écouter pour savoir ce qu'il peut encore proposer. Il a lancé sa campagne le 7 février en se posant à Niamtougou dans la préfecture de Doufelgou, Kanté dans la Kéran, et Kétau dans la Binah. Sur son passage, des milliers de militants sont sortis massivement pour l'écouter. «Lorsque je vous ai vus nombreux, j'ai dû demander à vos responsables si certains d'entre vous sont venus d'ailleurs. Je constate que je ne me suis pas trompé



en commençant la campagne à Doufelgou. Merci pour l'accueil chaleureux que vous me réservez», a lancé Faure Essozimna Gnassingbé aux populations de Doufelgou. Depuis cette première étape, il ne cache pas sa surprise face à la mobilisation. Que ce soit, par la suite, à Cinkassé, Gando, Kétau, Cinkassé, Naki-Est, Dankpen, Kougnouhou, Badou... Au point de lâcher à Bassar : « nous sommes en début de campagne et j'espère que vous avez gardé des forces pour la suite ». Et il promet, le 8 février 2020 à Bapuré : « c'est dans le canton qui aura réalisé le meilleur score que nous fêterons la victoire ».



Faure Gnassingbé et Fambaré Ouattara Natchaba à Gando

Dès ses premiers pas dans l'arène, Faure Gnassingbé a envoyé ses supporters en mission auprès de ceux qui ne l'adoptent pas encore. « Nous avons un bon bilan, mais nous n'avons pas tout réussi. Soyez mes porte-paroles. Expliquez ce que nous avons fait, ce que nous n'avons pas pu faire et surtout pourquoi nous ne l'avons pas fait, et ce pourquoi nous sollicitons encore la confiance du peuple. Le peuple togolais est souverain et se doit de choisir son dirigeant. Et je prie Dieu, et je compte aussi sur vous pour que cet honneur me soit fait ».

Au troisième jour de la campagne, à Gando, le candidat UNIR a été conforté par l'une des figures de la vie politique nationale. « Monsieur le Président, vous êtes venu en visite et non en campagne, car Oti-Sud n'a jamais tourné dos au droit chemin. Vous connaissez Gando avant d'être Président et je voudrais que vous acceptiez humblement qu'on dise que vous êtes le plus fort parmi les présidents que le pays a connus. Je

tiens à vous dire que la jeunesse et la vieille génération seront à vos côtés. Avancez, il y a des millions de Togolais qui sont derrière vous. Nous sommes là derrière vous. Même si on n'a plus la même vigueur, la vigueur est dans la tête », a proclamé Fambaré Ouattara Natchaba. « Vous êtes l'une des dernières nées des préfectures mais je sens un très grand dynamisme, un grand potentiel. Je sens que, le 22 février, la fête sera belle. Je vous remercie pour votre soutien parce que vous l'avez démontré lors des dernières élections. Vous avez fait le bon choix et vous m'avez apporté votre confiance. Cette fois-ci, la bataille sera

rude pour certaines raisons notamment la situation sécuritaire dans la sous-région et dans les pays frontaliers. Quand nous vous demandons de nous faire confiance, ça veut dire que nous demandons à Dieu de nous donner la force de ne pas vous décevoir. Alors, je ne vous décevrai pas », a répliqué Faure Gnassingbé en réponse aux différents témoignages. Avant de rappeler aux populations les mesures initiées pour endiguer l'extrémisme dans les régions proches des pays victimes du terrorisme. Parallèlement, il faudra avancer. « Notre priorité va être de mettre en place les infrastructures dans les meilleurs délais. La deuxième étape sera de concrétiser ce que nous appelons le développement local, avec la participation des jeunes », a promis M. Gnassingbé à Gando, le 8 février. De même, il s'engage à multiplier les cantines scolaires, les soutiens scolaires aux jeunes filles pour favoriser leur éducation et de créer un collège universitaire dans la région des Savanes.

Autour du candidat, on parle plus de promesses réalisables ou même pas de promesses. Et ce, par expérience de la réalité du pouvoir. Comme à Assoli, le dimanche 9 février, où Faure dit ne pas savoir s'il doit faire des promesses ou pas ; il demande juste au peuple d'Assoli « d'être simplement patient ». Mais avec la volonté de s'impliquer fortement pour mettre en valeur les richesses locales. Il s'est précisément dit heureux de constater le retour de la gaieté et de la joie. « C'est l'Assoli que nous aimons ; l'Assoli de la fraternité, de la détente et de la paix (...). Nous avons certes par le passé connu des moments difficiles mais, cette fois, tout se passe dans la paix ».

Autres promesses. « La vie est sacrée, c'est la raison pour laquelle, lors du prochain mandat, nous allons faire beaucoup plus dans le domaine de la santé », a assuré M. Gnassingbé. Et de promettre la réhabilitation de toutes les structures sanitaires et la création dans chaque région de structures dédiées à la santé maternelle ; l'extension de la couverture universelle ; la construction de nouveaux collèges et lycées, notamment dans les

zones les plus reculées ; une université dans la région des Savanes ; la généralisation des filets sociaux dans les zones rurales, pour aider les populations les plus démunies à faire face aux dépenses d'alimentation, de santé et d'éducation.

Partout, le candidat Faure prône une campagne responsable, paisible, sans violence et respectueuse des normes prescrites par la loi et surtout de « nos adversaires ». En toute humilité, sagesse et responsabilité. Ce qui ne l'a pas empêché, à Niamtougou, de faire la mise au point suivante : « en ma qualité de Chef de l'Etat, j'ai été choqué par certaines attitudes. En effet, dans notre pays comme dans toute République, il y a des objets, actes qui sont sacrés. Quand on prend le drapeau national, l'emblème national, tout citoyen, tout responsable politique



Klassou dans le Haho

et même le religieux doit respecter à ses symboles. Nous ne pouvons pas accepter dans telle provocation que des gens qui ont assumé des responsabilités importantes se livrent à ce spectacle que nous avons vu dans une église. Je n'ai pas l'habitude de répondre aux provocations, mais il faut dire certaines choses quand elles méritent d'être dites... Qui que nous soyons, nous devons respecter aux symboles sacrés de la République... Quand on aspire à des fonctions aussi importantes, il faut faire preuve de sagesse, d'humilité et de responsabilité (...). Ce sont ceux qui manquent de confiance en eux-mêmes qui s'agitent ou

(suite à la page 4)

Restaurants communautaires

10 nouvelles zones seront désormais touchées

Late Pater

Après l'évaluation de la phase-test des restaurants communautaires dans les trois zones du Grand Lomé, le gouvernement a décidé de l'extension de cette intervention à dix (10) nouvelles zones, toujours dans le Grand Lomé. Ce qui portera à treize (13) le nombre de restaurants communautaires. Pour en arriver, de façon inclusive avec les communautés concernées, les bénéficiaires sont identifiés, le choix et de l'aménagement des sites d'implantation des nouveaux restaurants communautaires sont discutés, les restauratrices issues des communautés concernées sont sélectionnées, les fréquences sont définies et les jours de la fourniture des repas sont retenus dans chaque zone.

Les restaurants communautaires ont démarré le 7 février 2020 et seront animés chaque deux semaines dans les dix nouvelles zones que sont Adakpamé, Bè, Agoè, Démakpoè, Doumasséssé, Gbadago, Légbassito, Nyékonakpoè, Sanguéra et Togblékopé. Les repas, d'un coût unitaire réel de 300 francs Cfa mais au prix subventionné de 100 francs Cfa par plat, seront entièrement financés par le Programme d'appui aux populations vulnérables (PAPV). Le coût total de l'opération de fourniture de repas sur les 13 sites s'élève à 616 millions de francs Cfa, sur une période de 20 semaines. Au total, 6.500 personnes vulnérables des communautés pauvres de 149 quartiers du



Grand Lomé seront touchées à raison de 500 par site.

Selon le ministère du développement à la base, cette fourniture de repas à travers les restaurants communautaires vient en complément aux initiatives de protection sociale déjà mises en œuvre par le gouvernement à l'intérieur du pays, particulièrement à travers le projet de Filets sociaux et services de base (FSB) et le projet d'opportunités d'Emploi pour les jeunes vulnérables (EJV) qui bénéficient, eux, des appuis techniques et financiers de la Banque mondiale.

La phase-test des restaurants communautaires a été évaluée par les bénéficiaires courant janvier. Il s'était agi d'aborder l'ensemble du processus de mise en œuvre des restaurants communautaires, à savoir les choix des 46 quartiers et des 3 sites d'accueil des bénéficiaires, le ciblage et l'identification des 1.500 personnes (qui sont à 90% des femmes, dont des veuves sans revenus, des personnes handicapées et des personnes âgées ou atteintes d'une maladie chronique à qui des cartes ont été

établies pour faciliter leur reconnaissance tels qu'ils ont été inscrits dans la base des personnes ciblées), leur contribution au prix du repas et le choix des menus. Le démarrage de cette phase-test a été concrétisé les 25 et 27 décembre 2019 et le 1^{er} janvier 2020 dans les cantons d'Adécopé (Adoglové), Amoutiévé (Nukafu) et de Sagbado (Ségbé).

Financé par le Programme d'appui aux populations vulnérables (PAPV) à 86 millions de francs CFA, le projet consiste à fournir, durant de 20 semaines, des repas chauds à 1500 personnes vulnérables des communautés pauvres de 46 quartiers du Grand Lomé au prix subventionné de 100 francs CFA par plat, au lieu de 300 francs au coût réel. Selon la directrice générale de l'ANADEB, ce projet est une innovation qui résulte d'une analyse comparative conduite de concert avec les populations elles-mêmes autour des différents mécanismes de filets sociaux, tels que la distribution de vivres, les bons alimentaires et les transferts monétaires, pouvant combattre la faim dans les quartiers.

Echos de la campagne pour la présidentielle «vingt-vingt»

Les 7 candidats s'attribuent une victoire, mais les faits les opposent

(suite de la page 3)

qui veulent gesticuler».

En soutien au candidat, c'est toute la machine UNIR qui est mise en branle. A Wahala et ses environs, dans la préfecture de Haho, le Premier ministre Komi Selom Klassou a sensibilisé les militants et sympathisants du parti présidentiel sur la vision et le programme du Président Faure pour les cinq prochaines années dans les domaines de la santé, de l'éducation, des infrastructures sociales de base, de l'assainissement, des grands travaux, de l'agriculture, du commerce, de l'emploi des jeunes, etc. Comme le prescrivent les axes stratégiques du Plan national de développement. «Le Président Faure est le candidat de la paix, de la sécurité, le candidat qui doit nous garantir le vivre-ensemble, le candidat du progrès et il est le candidat du développement partagé», a-t-il lancé dans la commune Haho 4. Ça se poursuit avec des meetings et des séances de porte-à-porte dans les quartiers et hameaux reculés. Sans oublier les caravanes dans les rues de Notsé, Kpédomé, Asrama...

Dans la préfecture de Kpélé, à Bodjé ou à Kpélé-Kponvié, la présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Djigbodi Tségan, a aussi appelé à plébisciter le candidat UNIR dès le premier tour. «Nous avons choisi la localité de Bodjé pour le

lancement officiel de la campagne. C'est une localité à fort potentiel économique et nous sommes venus leur apporter le message du Distingué candidat Faure Essozimna Gnassingbé, qui nous a envoyé transmettre son message de paix et de stabilité. Son souhait ardent est celui de continuer à servir notre pays, continuer à consolider la paix et le développement. C'est un message rassurant qui donne des perspectives exceptionnelles pour notre pays», a-telle confié.

Victoire Tomégah-Dogbé, Charles Gafan et autres font quadriller Vogan pour Faure Gnassingbé. Déjà Togoville et Dzrékpo. Ils veulent faire un très beau score pour le candidat UNIR. On parle d'un travail de fourmi, par des émissaires, bien avant le lancement officiel de la campagne électorale. La stratégie adoptée est le porte-à-porte. «Et on peut dire que cette démarche porte ses fruits quand on voit l'engouement observé en ce début de campagne autour du numéro 4 (allusion à la position du candidat UNIR sur le bulletin de vote)», se réjouit le ministre du développement à la base. Ils promettent de sortir l'artillerie lourde les jours à venir pour donner un coup KO au candidat.

Jean-Pierre Fabre, le meilleur qui connaît mieux le Togo. D'aucuns peuvent en rire, à la seule

vue des rares images véhiculées sur les meetings du candidat qui se dit déjà volé. Bon à savoir : ce sont ses idées qui sont volées. C'est pourquoi, «je suis le meilleur candidat et le seul qui connaît mieux le Togo», dit-il. Dans sa stratégie, le candidat de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) attaque d'abord la partie septentrionale du pays avant de chuter dans la capitale. Avec les siens, Jean-Pierre a parcouru la région des Savanes. Il a mobilisé les populations autour de sa candidature et de son projet de société intitulé «Mes engagements renouvelés pour le Togo». Il a déjà animé des meetings à Cinkassé, Dapaong, Mango, Gando, Kanté, Tandjouaré, Niamtougou, Kara, Sokodé. Visiblement, le parti trouve dans la faible foule qui l'écoute les «menaces et d'intimidations du préfet». N'empêche, «je suis toujours confiant parce que je suis un travailleur. Et celui qui travaille a toujours un bon résultat», se console-t-il en se fondant sur l'adhésion de la foule.

M. Fabre a accusé les autres candidats dont celui du pouvoir de piocher dans son projet de société qu'il a présenté pour l'élection présidentielle de 2015. A la veille de l'ouverture de la campagne présidentielle, le candidat Jean-Pierre Fabre était face aux médias. Le projet de Fabre est articulé autour de 2 points essentiels : Reconstruction



Jean-Pierre Fabre en meeting à Cinkassé

d'un Etat de droit et Construction d'une économie dynamique. Il s'agit d'un programme pour redonner confiance et espoir au peuple togolais en lutte que tout est possible pour installer durablement le Togo sur les rails du développement. Une fois élu, il veut transformer le Togo en «un Etat de droit», en mettant fin aux violations de la loi et en promouvant l'indépendance de la justice. Il veut édifier une «nation homogène», instaurer la démocratie à travers des «institutions républicaines fortes». Sous lui, la liberté de la presse sera un acquis. Il veut aussi «reconstruire le tissu social» en promouvant les valeurs fondamentales, en assurant l'égalité des chances pour tous et dans tous les domaines et en réduisant la fracture sociale. Il veut faire mieux pour les forces de défense et de sécurité, les sapeurs-pompiers. Il veut donner un nouveau souffle au secteur rural en assurant la sécurité alimentaire pour

tous les Togolais par une production vivrière de qualité (maïs, mil, manioc, riz etc.) et en intensifiant les produits de rente (café, cacao, coton, palmiers à huile, anacardes...). Il veut faire du Togo le pôle des recherches scientifiques. Il n'oubliera pas la politique des grands travaux : routes, ponts, réseau ferroviaire, port sec à Cinkassé et à Blitta. Il veut doter le pays d'une capacité énergétique suffisante, renforcer le taux d'électrification, intégrer les besoins de planification, encourager les projets de recherches énergétiques, mettre l'électricité à la portée de tous et diminuer les coûts. Il promet de trouver une solution aux problèmes fonciers, etc.

Jean-Pierre Fabre revendique l'idée du vote de la diaspora qui faisait partie de son projet depuis 2014. Selon lui, son projet société a été la source d'inspiration du gouvernement dans l'élaboration du

Plan national du développement (PND). «L'élaboration de ce document m'a pris au moins 2 ou 3 ans. Ce sont des engagements que j'avais pris en 2014 pour la présidentielle de 2015. Mais je les ai actualisés. Le gouvernement est même venu piocher des idées dans mon projet pour élaborer son PND. Mais dès qu'on sera aux affaires, on fera mieux», a-t-il indiqué.

Agbéyomé Kodjo, le vertueux qui veut protéger. Agbodrafo, Aklakou, Aného, Anfoin dans les Lacs le dimanche 9 février. Hier dans le Vo et une partie de Yoto. Le candidat Gabriel Messan Agbéyomé Kodjo s'est aussi lancé, en commençant par la partie Sud du pays. Au même moment, d'autres leaders politiques de la Dynamique Kpodzro sont dans la région des Plateaux. Partout où il passe, le message est direct. S'il est élu, Agbéyomé Kodjo, le candidat du Mouvement patriotique pour la démocratie et le développement (MPDD, opposition), veut changer le Togo en profondeur. Son programme aborde l'ensemble des questions relatives à la démocratie, aux libertés publiques, au volet social, à l'éducation, la santé, l'emploi et l'économie. Il entend créer les conditions d'une croissance durable et inclusive. Parmi ses projets, la création d'une ban-

(suite à la page 6)

La Présidente Tségan Yawa porte la voix du candidat Faure

Construit en face de l'école primaire de Bodjé, l'unité de soins périphérique accueille encore quelques femmes en ce dimanche après-midi, jour de marché de cette grande bourgade commerciale située à mi-chemin entre Adéta, chef-lieu de la préfecture de Kpélé et la ville de Notsé. Eric, l'un des quatre agents de santé explique que la maladie courante dans la localité est l'affection hydrique due sûrement à l'eau de boisson. Justement, ce problème est évoqué par Mme Tségan Yawa Djigbodi, la présidente de l'Assemblée nationale et cadre du parti UNIR lors d'un meeting de campagne électorale qui se tenait tout juste en face de l'USP. « Nous connaissons vos problèmes, le Président Faure connaît vos besoins et comme il a déjà commencé par les résoudre, vous voudriez bien lui accorder vos voix pour la poursuite de ces chantiers», lançait-elle à la foule venue l'écouter, écouter le message du candidat Faure Gnassingbé qu'elle porte aux hommes et femmes de Bodjé.

Elle n'a pas manqué de souligner que la conduite de tout un peuple est une tâche très difficile mais exaltante et le Président Faure Gnassingbé est heureux de servir les Togolais. Au milieu de foule qui a envahi la



cour de l'école primaire publique de Bodjé, Tségan Yawa Djigbodi a passé en revue quelques projets mis en place par le gouvernement pour réduire la pauvreté et développer les pôles de croissance pour les populations.

« Nous avons choisis de porter le message du distingué candidat Faure Gnassingbé, qui nous a envoyés leur transmettre son message de Paix et de stabilité, et son souhait ardent de continuer à servir notre pays pour continuer à consolider la paix et le développement. C'est le message qui rassure, un message qui donne des perspectives exceptionnelles pour notre pays. Nous avons dit que le Togo avance, le Togo bouge, le Togo se développe et le Président Faure voudrait continuer avec la localité de Bodjé, avec la préfecture de

Kpélé. Nous avons été accueillis avec beaucoup de joie et cette population nous a rassurés qu'au soir du scrutin du 22 février, ce sera un coup KO. La promesse, c'est de continuer ce que nous faisons déjà, continuons le développement, continuons à faire ce que nous faisons déjà. Nous avons promis qu'il y aura l'intensification de l'électrification, de la desserte en eau potable et l'intensification de la mise en place des infrastructures au profit de nos populations », a dit Djigbodi Yawa Tségan qui accueille le candidat dans son fief aujourd'hui.

Les populations de Bodjé qui ont promis voter le candidat Faure Gnassingbé à 100% auront donc l'occasion de lui dire à haute voix ce jour à Adéta, chef-lieu de la préfecture de Kpélé.

De plus en plus préoccupé par les questions de cohésion interculturelle Jerry Rawlings invite les leaders politiques togolais au respect de l'État de droit

L'ancien président du Ghana Jerry Rawlings est intéressé, mais en même de plus en plus préoccupé de l'issue du scrutin présidentiel, prévu au Togo le samedi 22 février 2020. De Dakar, au Sénégal, où il était en déplacement jeudi dernier, il a invité les leaders politiques togolais au respect des règles de la démocratie et de l'État de droit, en vue d'un déroulement correct de l'élection présidentielle, rapporte le confrère de l'Agence de presse sénégalaise (APS). M. Rawlings déclare dans un communiqué avoir envoyé mardi dernier à Lomé – il y a tout juste une semaine – une délégation chargée de présenter ses condoléances au chef de l'État togolais, à la suite de la disparition de son frère Emmanuel Gnassingbé. «La délégation a également discuté de l'intégration et de la sécurité dans la sous-région», annonce le texte publié par le cabinet de l'ancien président du Ghana, un pays voisin du Togo.

«L'ancien président Rawlings prend très au sérieux les questions de cohésion interculturelle, de justice, de respect de la dignité humaine et de l'État de droit», souligne le communiqué repris par



l'APS. Il ajoute que «le président Faure Gnassingbé, en recevant la délégation, a exprimé sa joie et sa gratitude que l'ancien président ait envoyé une délégation pour souhaiter bonne chance au peuple togolais et lui témoigner sa sympathie, pour la perte de son frère».

Selon le texte, le président togolais, au pouvoir depuis 2005 et candidat à sa propre succession, pour un quatrième mandat, décrit «l'ancien président [ghanéen] comme un homme intègre, pour lequel il a beaucoup de respect». «Le président Gnassingbé a assuré la délégation et tous les citoyens du Togo, ainsi que les dirigeants de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) qu'il ne ferait rien sous sa

direction pour saper la paix et la sécurité de son pays pendant les élections», ajoute la même source. «Tout doit être fait pour préserver la stabilité dans la sous-région», affirment dans le communiqué les émissaires de Jerry Rawlings. Ces derniers, citant l'ancien chef de l'État ghanéen, ont évoqué sa «crainte» de voir surgir des «agitations séparatistes» comme celles survenues récemment «dans la région de la Volta, au Ghana».

Une grande communauté togolaise vit au Ghana et certaines personnes traversent la frontière entre les deux pays après des lendemains de scrutin émaillés d'incidents, affirme l'APS. Sept candidats prendront part à l'élection présidentielle togolaise. **Avec l'APS**

FOOTBALL/MALVERSATION

La presse attaque, la CAF répond et menace

Samedi, la presse anglo-saxonne publiait le résumé du rapport de la société PwC qui a réalisé un audit des comptes de la Confédération africaine de football (CAF). Mettant en évidence le manque de transparence dans l'utilisation des subventions allouées par la FIFA, le document faisait état de possibles détournements de fonds.

Hervé A.

L'instance panafricaine a réagi ce dimanche à travers un communiqué cinglant, criant au complot. " Les réformes structurelles de la CAF continueront malgré les tentatives de dérailler ce processus par presse interposée. Le Comité Exécutif de la CAF se réserve par ailleurs le droit de poursuivre en justice tous les auteurs d'allégations mensongères et non fondées qui circulent depuis quelques jours dans la presse et sur les réseaux sociaux ", a indiqué la CAF dans son communiqué.

Insistant sur les efforts accomplis en matière de transparence depuis l'élection d'Ahmad en 2017, l'instance fait remarquer que ce rapport concernait les comptes sur la période 2015-2018, ce qui correspond en partie à la fin de l'ère Issa Hayatou : " Conscient des lacunes dans la gestion des affaires de la CAF, lég d'une gestion familiale de plus de 30 ans, le Comité Exécutif avait entériné le lancement d'un audit général le 11 avril 2019. (...) La conduite du changement après plusieurs décennies de gestion artisanale ne peut se concrétiser en quelques semaines. Le Comité Exécutif est résolu à finaliser la transformation de la CAF pendant son mandat."

La CAF a conclu en promettant la plus grande transparence et en annonçant qu'elle communiquera sa feuille de route en matière de bonne gouvernance dans les prochains jours : " Le Comité Exécutif a prévu une session le 14 février 2020 pour entériner la feuille de route 2020-2021 qui prendra en compte les différentes recommandations. Une communication régulière et transparente permettra à tous les observateurs et amoureux du football africain de juger des progrès réalisés."

Selon la presse anglo-saxonne (The New York Times, Associated Press, BBC), le rapport de la situation financière de la Confédération africaine de football, confié à la société PwC par la FIFA, révélerait des irrégularités financières de la part de la CAF.

L'audit en question indiquerait des " possibles abus de pouvoir ", et des " ajustements frauduleux potentiels ". Surtout, les documents comptables disponibles depuis 2015 seraient jugés " peu fiables et peu dignes de confiance ". L'ancienne gouvernance dirigée par Issa Hayatou est donc aussi pointée du doigt puisque le président Ahmad a été élu en 2017.

Toujours selon ce document, sur 40 versements de la FIFA d'un montant total de 10 millions de dollars, seule l'utilisation de 5 versements représentant au total 1,6



million de dollars aurait été tracée dans les dépenses de la CAF. Le rapport ferait état de versements détournés pour l'achat de ca-

deux. Les versements en question font partie des fonds de développement du football envoyés à la CAF par la FIFA. L'utilisation des

35 autres versements ne serait pas assez explicite selon les écrits de PwC.

TRANSFERT

La réception de luxe qu'Olimpia prépare pour Adebayor

L'attaquant signera pour Olimpia à 35 ans et atterrira au Paraguay cette semaine. Sa présentation est prévue pour mercredi prochain et le joueur a déjà créé une grande attente dans le club paraguayen.

Emmanuel Adebayor a répondu au président Marco Trovato, qui a déclaré qu'il recruterait le joueur si le club recevait 20 000 demandes de nouveaux membres. Et le joueur a bien sûr aidé.

" Bonjour, je suis Emmanuel Adebayor, devenez membre pour qu'on puisse se voir bientôt à Olimpia ", a déclaré le joueur. Comme l'a rapporté le journal 'Goal', sa signature est imminente.

Adebayor atterrira cette semaine à l'aéroport Silvio Pettrossi avec son propre avion privé pour être présenté mercredi lors d'un événement dans lequel une grande affluence est prévue.

Depuis cette annonce, le club a déjà gagné une dizaine de milliers de membres et le montant augmente au fil des heures. Adebayor, une signature qui rapporte déjà avant même d'arriver.

A Olimpia de Asunción, Emmanuel Adebayor pourrait former un duo avec Santa Cruz. Au cours de la saison 2009-2010, Manchester City comptait dans ses rangs les attaquants Emmanuel Adebayor et Roque Santa Cruz. Dix-huit buts ont été marqués entre les deux lors de cette campagne.

Tous deux ont pris des chemins



différents et ont quitté l'équipe anglaise la saison suivante. Le Togolais a rejoint le Real Madrid sous forme de prêt, tandis que le Paraguayen a rejoint les Blackburn Rovers.

Une décennie après cette saison, il semble que les deux joueurs pourraient à nouveau partager le vestiaire, c'est ce qu'a confirmé Pedro Balotta, vice-président de l'Olimpia de Asunción.

MULTISPORTS

Tidjane Thiam dans la tourmente

Le Franco-ivoirien Tidjane Thiam, membre du CIO depuis l'an passé, a annoncé sa démission du poste de directeur général de Crédit Suisse, l'établissement bancaire dont il a pris la direction en 2015. Son départ sera effectif le 14 février.

En cause, une série de révélations sur une opération d'espionnage d'anciens membres de la banque. Tout a débuté en septembre dernier, avec des révélations sur l'espionnage d'un ancien directeur de la gestion internationale de fortune de Crédit Suisse, Iqbal Khan. Pressenti un temps pour remplacer Tidjane Thiam, il venait de re-

joindre une banque concurrente, UBS, et était soupçonné de vouloir emmener des équipes avec lui.

En décembre, un second cas d'espionnage a été mis à jour. Il concerne l'ancien directeur des ressources humaines. La semaine passée, un article du SonntagsZeitung a révélé que l'association Greenpeace aurait également été visée. Tidjane Thiam a assuré au conseil d'administration de Crédit Suisse, jeudi dernier à Zurich, n'avoir eu " aucune connaissance " de ces agissements.

Le Franco-ivoirien est entré au CIO en juin dernier, pendant la session de Lausanne. Sauf grande

Les Chinois interdits de compétition

Les effets de l'épidémie de coronavirus continuent d'affecter le sport international. Ils touchent de plus en plus durement les athlètes chinois. Les équipes de Chine et de Hong Kong de badminton ont été interdites de participation aux prochains championnats d'Asie de la discipline. Ils doivent se dérouler du 11 au 16 février à Manille, aux Philippines.

Les organisateurs ont justifié leur décision par les mesures prises par les autorités philippines pour enrayer la propagation du virus. Elles prévoient notamment une interdiction d'entrée sur le territoire de voyageurs venus de Chine, Hong Kong et Macao. L'interdiction de participation des joueurs et joueuses chinois intervient quelques jours seulement après l'annonce, par la Fédération internationale de badminton (BWF), que ces mêmes joueurs ne seraient pas exclus des compétitions du calendrier mondial. Les Chinois devaient arriver à Manille dimanche 9 février.

Trop tard pour se plier aux règles d'une quarantaine de 14 jours, introduites par l'OMS pour tenter d'enrayer la propagation du virus.

Pas de menace sur les Jeux

Après le temps de l'inquiétude, celui de la confiance pour les organisateurs des Jeux de Tokyo 2020. Deux jours après avoir confié être " inquiet quant à l'impact du coronavirus sur les Jeux ", le directeur du comité d'organisation, Toshiro Muto, a assuré que l'événement " se déroulera comme prévu."

A ce stade, le contraire aurait eu l'effet d'une bombe. Le Japonais en a profité pour révéler que l'équipe de Tokyo 2020 avait créé une unité spéciale destinée combattre la propagation rapide du virus. " Il est important de rester objectif et serein, a insisté Toshiro Muto. Nous ne voulons pas alarmer le public. L'infection reste encore limitée et il n'y a aucune crainte sur la bonne organisation des Jeux. L'Organisation mondiale de la santé refuse toujours de parler de pandémie, et nous avons su composer à Rio 2016 avec le virus Zika."

Même ton très rassurant chez Shinzo Abe, le Premier ministre japonais. " Le coronavirus est en train de commencer à avoir un impact sur le tourisme, a-t-il reconnu. Mais le gouvernement continue de se préparer normalement pour les Jeux, en étroite collaboration avec le Comité international olympique, le comité local d'organisation et les responsables de l'agglomération de Tokyo."

Man United baisse la garde pour Pogba

Manchester United sait que Paul Pogba veut quitter le club, mais n'est pas prêt à le vendre à n'importe quel prix. Les Red Devils souhaiteraient toucher une jolie somme pour le Français, mais ont revu leurs exigences à la baisse.

Le feuilleton Paul Pogba se poursuit et semble sans fin. Le milieu de terrain vit la pire saison de sa carrière et espère y voir plus clair le plus vite possible. Manchester United est conscient qu'il ne pourra pas retenir le Français l'été prochain ne veut en aucun cas brader son champion du monde.

Selon la presse anglaise, les Mancunien ont revu leurs exigences à la baisse et demanderaient maintenant 175 millions d'euros pour l'ancien joueur de la Juve.

Il y a quelques semaines à peine, les Red Devils espéraient pouvoir vendre Pogba pour 200 millions d'euros, mais auraient déjà changé d'avis. Cependant, les portes se referment aussi pour Pogba. Avec l'irruption de Valverde au milieu de terrain, Zidane et le Real Madrid pourraient décider de ne pas miser sur le Français l'été prochain.

La Juventus, son ancienne équipe, pourrait faire un effort pour le récupérer.



surprise, sa démission du Crédit Suisse ne devrait pas avoir de conséquence sur son statut de membre de l'institution olympique.

Echos de la campagne pour la présidentielle «vingt-vingt»

Les 7 candidats s'attribuent une victoire, mais les faits les opposent

(suite de la page 4)

que nationale d'investissement, le développement des activités du port de Lomé, la relance du secteur agricole, la création de zones industrielles. Tout en permettant la création de nouveaux emplois, Agbéyomé Kodjo entend revaloriser le SMIG et les retraites. Le programme prévoit également des soins de santé gratuits aux plus vulnérables et une couverture maladie universelle. Le candidat veut mettre en place «des institutions vertueuses pour une République qui protège».

L'ancien Premier ministre d'Eyadéma aspire mettre son «expérience au service de l'espérance». «Dieu est dans la barque et nous conduira à la victoire», se convainc Agbéyomé Kodjo. Et d'ajouter : «je n'ai jamais tremblé en moi-même malgré les difficultés qui ont jonché le parcours. Le 22 février au soir, nous ramènerons la victoire au peuple togolais... A chaque fois que nous sommes devant une épreuve, Dieu a toujours prouvé qu'il est de notre côté et que l'alternance est au rendez-vous. Je vais transformer le Togo et vous indiquer où se trouvent ses richesses (...) La balle se trouve dans votre camp... Si à 6 heures, le 22 février, vous vous levez et, à 7 heures, vous accomplissez massivement le vote, à midi, nous serons en mesure de vous ramener la victoire. Pour une fois, UNIR va goûter au fruit amer de l'opposition», a lancé le candidat.

Mouhamed Tchassona Traoré, le 100% porte-à-porte. Il ne faut donc s'attendre à le voir en bling-bling. Pendant que, jusqu'ici, UNIR, ANC et MPDD enchaînent les meetings et caravanes politiques, le candidat du Mouvement citoyen pour la démocratie et le développement (MCD), Mouhamed Tchassona Traoré, a clairement dit avoir opté plutôt pour une campagne 100% porte-à-porte. «Nous avons pris l'option cette année de faire autrement, de ne pas courir les rues avec trompettes et tambours, comme nous l'avions fait par le passé, mais de rentrer dans les maisons pour parler aux Togolais. Nous avons des équipes sur l'ensemble du pays qui font des portes-à-portes pour expliquer à nos concitoyens, le sens du vote».

Son programme parle de la construction de 100.000 logements en 5 ans et l'encadrement des prix de l'immobilier. Pour désenclaver les régions et dynamiser le tourisme, il prévoit l'implantation de plusieurs aéroports desservis par une compagnie locale depuis Lomé. Le MCD veut relancer le réseau ferroviaire avec une interconnexion avec les pays voisins. Dans le domaine économique, il veut créer une banque des PMI/PME afin d'accompagner les entrepreneurs, lutter contre la fraude fiscale et la contrebande.



Le volet social prévoit le développement d'établissements scolaires dans tout le pays avec la priorité donnée à l'enseignement technique et la réhabilitation des hôpitaux existants et la construction de nouvelles unités spécialisées. Sans oublier la réforme de l'administration publique et des forces de défense et de sécurité en fusionner la police et la gendarmerie, le renforcement de la décentralisation, la lutte contre l'extrémisme religieux... S'il est élu le 22 février, ce notaire promet d'œuvrer à l'unité et la réconciliation nationale à travers la mise en place d'une grande Commission de réconciliation nationale qui parachève les travaux de la Commission vérité justice et réconciliation (CVJR).

Voici son slogan de campagne : «brisons les murailles, remblayons les fossés, construisons des ponts».

Discrétion stratégique ou retard à l'allumage ? L'information est parcellaire chez les deux autres candidats. **Wolou Komi et Aimé Gogué** sont les plus difficiles à localiser. Le premier (candidat au nom du **Pacte socialiste pour le renouveau, PSR**) a été juste aperçu en train de faire du porte-à-porte dans quelques marchés de la capitale. Pour le second, c'est par ses proches dans la capitale qu'on apprend qu'il a attaqué par le Nord du pays, avec des «meetings géants» qui sont le signe de l'adhé-

sion des populations à sa cause. **A l'Alliance des démocrates pour le développement intégral (ADDI)**, dit-on, la meilleure stratégie à adopter pour les opérations de charme, c'est le porte-à-porte. En tout cas, c'est le conseil essentiel que les responsables d'ADDI ont tenu à donner à leurs militants lors de la cérémonie de lancement de la campagne électorale, le jeudi 6 février dans l'après-midi. Aimé Gogué veut être président juste pour cinq ans, le temps d'une «transition».

Quant au dernier candidat, **Georges Assiongbon Kouessan** du parti **Santé du Peuple**, jusqu'ici empêtré dans les obsèques de feu sa maman chérie, il vient de commencer par pointer le nez par des affiches dans la capitale. Il se particularise en parlant d'une transition de trois ans. «Parce que nous estimons que l'on ne peut pas sortir de cinquante-trois années de monolithisme politique et entrer immédiatement dans une vie politique normale», dit-il. Il croit aussi en l'alternance en 2020. Après quoi, «il faudra refaire les grandes réformes politiques, les réformes constitutionnelles, institutionnelles... Il faudra revoir la Cour constitutionnelle. Il faudra constitutionnaliser la Commission électorale nationale indépendante...». De même, il a un plan de reconversion des zémidjans (taxis motos).

Destiné à la préparation des contingents togolais aux opérations de paix

Un soutien matériel français au CEOMP de Lomé

Créé en 2008, le Centre d'Entraînement aux Opérations de Maintien de la Paix (CEOMP) à Lomé, au Togo, a pour mission de préparer les contingents togolais avant leur déploiement dans les opérations de maintien de la paix : ce sont en permanence 1.400 soldats togolais qui servent sous le casque bleu de l'ONU à la **MINUSMA** – Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali – et à la **MINUAD** – Mission conjointe des Nations unies et de l'Union africaine au Darfour – principalement. Ce centre de formation, qui ambitionne de devenir un centre d'excellence sous-régional, fait l'objet d'un appui de la coopération militaire française.

C'est à ce titre que le mercredi 5

février, Fabien Lalitte, chargé d'affaires a.i. de France au Togo, a remis du matériel d'instruction au centre d'entraînement aux opérations de maintien de la paix en compagnie de l'attaché de défense. Ce lot de matériel, détaillé l'ambassade de France au Togo, comprend **6 ordinateurs fixes, 1 vidéoprojecteur, 1 imprimante et plusieurs «bâches» d'instruction ainsi que la mise en réseau de la salle d'entraînement d'état-major et un système solaire d'alimentation** pour le bâtiment principal pour un montant total de 13 millions de francs Cfa (20 000 euros). La cession du matériel s'est déroulée en présence du colonel Kemence, chef de la division OMP (Opérations de maintien de la paix) des Forces armées togolaises (FAT) et

Réhabilité sous financement de la Banque africaine de développement...

Le corridor Lomé-Cinkansé-Ouaga ravive les localités riveraines d'Elavagnon, Morétan et Issati

Jean AFOLABI

Chaque mardi, le marché d'Alemondji grouille de monde. Au milieu de cette foule compacte, des commerçants burkinabè et ghanéens proposent des vêtements et ustensiles de cuisine. D'autres, plus bruyants viennent des contrées voisines : Elavagnon, Morétan et Issati. Leurs étals regorgent d'arachides, de mil, de sorgho, de sésame ou encore d'haricots, fait constater la Banque africaine de développement (Bad).



«Il y a encore quelques années, atteindre ce marché n'était pas chose aisée. Il était animé pendant trois jours successifs, du mardi au jeudi, puis le dimanche. Nous ne venions ici qu'une journée parce que notre principale route d'accès au marché était impraticable», raconte à la Banque Robiro Kadokah, vendeuse de mil. Son taxi, emprunté à Issati, passe à vive allure sur le pont d'Alemondji. À 200 kilomètres au nord de Lomé, la capitale du Togo, ce pont est le symbole du désenclavement de nombreuses localités agricoles de la région. «Avant, au départ d'Elavagnon, Morétan et Issati, nous étions obligés de faire un détour de 50 kilomètres, avant de rejoindre la route nationale. Ensuite, nous mettions le cap sur Alemondji pour aller au marché. Cela prenait deux à trois heures et nous perdions des clients. Mais aujourd'hui en 10 à 15 minutes, nous sommes sur place», explique fièrement cette cinquantenaire, à sa descente de la gare routière. Magasso Akilasso est collecteur

de taxes. Il a, lui aussi, moins de soucis qu'auparavant. «Nous étions véritablement coupés du reste du monde. Seules quelques motos parvenaient à franchir la route boueuse pour se rendre à Alemondji. Depuis que ce pont a été construit, nous avons retrouvé le sourire», dit-il avec enthousiasme. Le pont d'Alemondji, long de 120 mètres, a été construit dans le cadre de la mise en œuvre de la rénovation des routes sur le corridor CU9 entre Lomé, Cinkansé et Ouagadougou. Ce projet, d'un

chaque semaine la présence de nombreux commerçants des pays frontaliers comme le Ghana et le Burkina sur le marché d'Alemondji. Cette route et surtout ce pont ont apporté de la vitalité à notre région», se réjouit Robiro Kadokah.

Outre le marché, la région bénéficie de l'activité de l'Institut de formation en alternance pour le développement de la pisciculture d'Elavagnon et du grand hôpital de l'ordre de Malte, très accessible en traversant le pont pointe la Ban-

montant de 325 millions de dollars américains, a été financé à 70% par le Fonds africain de développement, guichet de financement concessionnel de la Banque africaine de développement, et par la Facilité en faveur des États fragiles. Les travaux ont porté sur 150 kilomètres de route au Togo et 153 autres au Burkina Faso. Du côté togolais, les tronçons Atakpamé-Bliita (102 km) et Bliita-Aouda (48 km) ont été rénovés tandis que 55 kilomètres de pistes connexes ont été aménagées et le pont d'Alémondji reconstruit. Résultat : depuis 2016, le trafic en volume, à destination ou en provenance du Burkina Faso, du Niger et du Mali, a atteint deux millions de tonnes de marchandises par an. Par ailleurs, le temps de transport entre la capitale burkinabè, Ouagadougou, et le port de Lomé, a été divisé par deux entre 2011 et 2016, passant de 6 à 3 jours.

«Toutes les conditions sont réunies pour effectuer un voyage en toute quiétude de jour comme de nuit. Mieux, nous enregistrons

que africaine de développement. «Des malades sont envoyés régulièrement dans cet hôpital. Ils viennent, pour la plupart, de la capitale Lomé. Le pont, remis en état, a permis de sauver des vies», se félicite Akilasso Magasso.

«Cet ouvrage (CU9) permet d'assurer un écoulement de la production agricole et d'améliorer l'accès aux marchés d'intrants et de produits. Aussi, il stimule l'économie et facilite l'intégration de la zone dans l'économie nationale et internationale», note Georges Bohoussou, responsable-pays de la Banque.

Selon Bohoussou, le projet de la route CU9 a fortement désenclavé les localités agricoles de Gbécon et de Morétan et amélioré la fourniture d'eau potable des populations riveraines rurales de 15 villages. «Pour améliorer les revenus des femmes, le projet a également procédé à la réhabilitation et l'extension du marché international de Anié, ainsi que du marché hebdomadaire de Douffio (nord du Togo)».

ser le pays et à appliquer la feuille de route pour la transition. Par l'adoption de la Résolution 2164 du 25 juin 2014, le Conseil a décidé d'axer le mandat de la MINUSMA sur des tâches prioritaires telles que la sécurité, stabilisation et protection des civils, l'appui au dialogue politique national et à la réconciliation nationale, ainsi qu'à l'appui au rétablissement de l'autorité de l'État dans tout le pays, à la reconstruction du secteur de la sécurité malien, à la promotion et la protection des droits de l'homme, et à l'aide humanitaire.

Quant à l'opération hybride Union africaine-Nations Unies au Darfour, connue sous le sigle **MINUAD**, a été créée le 31 juillet 2007 après l'adoption de la Résolution 1769 du Conseil de sécurité. La MINUAD a

essentiellement pour mandat de protéger les civils, mais elle est également chargée d'assurer la sécurité de l'aide humanitaire, de surveiller et de vérifier l'application des accords, de favoriser un processus politique ouvert, de contribuer à la promotion des droits fondamentaux et de l'état de droit et de surveiller la situation le long des frontières avec le Tchad et la République centrafricaine (RCA) et en rendre compte. Le 29 juin 2017, la Résolution 2363 (2017) a été adoptée par le Conseil de sécurité qui a renouvelé le mandat de la mission et décidé de réduire l'effectif maximum autorisé de militaires et de policiers de la MINUAD au cours de la prochaine année en deux phases, tout en suivant de près la situation sur le terrain.

Avec le soutien de la communauté internationale

La Chine confiante de vaincre l'épidémie de Coronavirus

* « Ne cédon pas à la panique, car l'épidémie actuelle peut être prévenue, contrôlée et traitée. », Chao Weidong, Ambassadeur de Chine au Togo

Eric J.

Le bilan de l'épidémie du Coronavirus est lourd, le virus a fait plus de 900 morts et des milliers de cas. Selon les autorités chinoises, la Chine pourrait certainement obtenir une victoire complète dans la lutte contre l'épidémie de pneumonie causée par le nouveau coronavirus avec la solidarité internationale

S'exprimant lors d'une inspection à Beijing sur le travail de prévention et de contrôle de l'épidémie, le président chinois M. Xi Jinping a indiqué que la situation reste très grave pour le moment. La province du Hubei, dont Wuhan est la capitale, est le centre névralgique de l'épidémie.

A Lomé, l'ambassadeur de Chine au Togo a fait savoir que son pays a su créer un système de prévention et de contrôle, pris des dispositions

beaucoup plus strictes que les conventions internationales en la matière. Le pays a lancé une sorte de slogan relatif à une ferme détermination, un traitement scientifique et des mesures bien ciblées. « Nous sommes en train de courir contre le temps, contre la montre pour lutter contre cette épidémie », a dit Chao Weidong faisant savoir que le Chine est en contact avec les autres pays et l'OMS pour informer de la situation de l'épidémie. « La Chine a rapidement isolé et séquencé le virus, partageant sa séquence génétique avec l'OMS et d'autres pays. Un tel partage est d'une grande importance pour le développement de kits de diagnostic spécifiques dans d'autres pays », a salué Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS qui a annoncé la convocation d'un forum international sur la

recherche et l'innovation pour mobiliser les efforts internationaux visant à combattre le nouveau coronavirus.

Une équipe d'experts mondiaux coordonnée par l'agence onusienne, couvrant des domaines tels que la gestion clinique, la virologie, les vaccins, le développement de médicaments, les enquêtes écologiques, la santé animale, l'épidémiologie, la santé publique et la communication des risques, est par ailleurs attendue bientôt en Chine.

Selon le diplomate chinois en poste au Togo, son pays fait l'objet d'une compassion de la communauté internationale, notamment le Togo qui, à travers son Président Faure Gnassingbé, a envoyé un message de solidarité à son homologue Xi Jinping et au peuple chinois. Il a jugé très importants les gestes de ce genre.

Les nations unies ont noté que la Chine a mobilisé d'énormes ressources ainsi qu'une capacité de réaction pour endiguer la propagation du virus et ont appelé à un fort sentiment de soutien et de solidarité avec la Chine et des autres pays qui pourront être touchés. L'union africaine et les chefs d'Etat ont lancé le même appel se solidarité à l'endroit de la Chine. « Nous sommes très touchés par ces gestes amicaux et très importants pour nous », a dit Chao Weidong. Il a estimé que la lutte contre la maladie n'est pas seulement pour les Chinois mais pour tout le monde entier parce que les épidémies ne connaissent pas les frontières. « Nous sommes dans le même bateau », a affirmé l'ambassadeur de Chine au Togo.

Selon les agences de presse chinoises, dimanche en fin de journée, un total de 3.281 patients infectés par le coronavirus avaient pu quitter l'hôpital après leur rétablissement, ont annoncé lundi les autorités sanitaires chinoises. Quelque 632 personnes ont quitté l'hôpital di-



Chao Weidong, Ambassadeur de la Chine devant la presse

manche, dont 356 au Hubei, a noté la Commission nationale de la santé dans son rapport quotidien.

Dimanche en fin de journée, le total des décès dus à la maladie s'élevait à 908 personnes, alors que 40.171 cas confirmés d'infection au nouveau coronavirus ont été rapportés dans 31 régions de niveau provincial et dans le Corps de production et de construction du Xinjiang en Chine.

La Chine fait donc tout son possible pour contenir la propagation de la maladie et limiter la transmission

du virus en intensifiant sans cesse les échanges avec les autres pays y compris le Togo, l'OMS et la communauté internationale pour sauvegarder la sécurité et la santé publique à l'échelle mondiale. L'ambassadeur a affirmé être en contact avec les autorités togolaises notamment les départements de la santé et des services d'immigration.

Le diplomate chinois a exhorté à ne pas céder à la panique, car l'épidémie actuelle peut être prévenue, contrôlée et traitée.

Programme de microfinancements du FEM / Dans les 5 régions du Togo Plus de 168 millions Cfa du PNUD à 9 associations pour la protection de l'environnement et du climat

Jean AFOLABI

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) au Togo a accordé des subventions d'un montant total de Deux cent quatre-vingt-six mille (286.000) dollars américains, soit plus de Cent soixante-huit millions (168.000.000) de francs CFA, à neuf (9) organisations de la société civile (OSC), dans la cadre de la mise en œuvre du Programme de microfinancements du Fonds pour l'environnement mondial (PMF/FEM). La cérémonie de signature des protocoles de financement a eu lieu le jeudi 6 février 2020 à Lomé, entre le Représentant Résident du PNUD, Aliou Dia, et les responsables des neuf organisations bénéficiaires, en présence du Secrétaire général du ministère de l'Environnement, du développement durable et de la protection de la nature, Koffi Aoufou Dimzou.

Depuis 2009, le PMF/FEM appuie et accompagne, jusqu'à hauteur de cinquante mille (50.000) dollars par projet, des initiatives de gestion des ressources naturelles et de protection de l'environnement, identifiées par les communautés à la base et portées par les organisations de la société civile au Togo. A ce jour, le programme a financé cent quatre (104) projets, pour un montant total de deux millions neuf cent cinquante-deux mille huit cent soixante-quinze (2.952.875) dollars, soit un peu plus d'un milliard sept cents millions de francs Cfa, indique le PNUD. Ces projets comportent des composantes socio-économiques, destinées à l'amélioration du cadre et des conditions de vie des populations bénéficiaires.

Les neuf (9) nouveaux projets, retenus au terme d'un processus sélectif, contribueront à soutenir les initiatives communautaires de conservation, de restauration et d'utilisation



Les bénéficiaires autour du Représentant-Résident du PNUD (3ème à gauche au 1er rang)

durable des ressources naturelles, comme moyens de renforcement de la résilience des populations, face aux effets néfastes des changements climatiques. Ils seront mis en œuvre, dans toutes les régions du Togo, au cours des deux prochaines années. Les subventions accordées, au titre de ce nouveau round de financement, sont comprises entre 10 et 28 millions de francs, par projet.

Entre autres projets, dans la **région des Savanes**, le Conseil pour le développement utile en Afrique (CODE UTILE) projette d'installer dans le canton de Bogou, à Tandjouré, une unité de production de biopesticide à base de neem et d'accompagner les producteurs agricoles, principalement les jeunes maraichers de la région. Il s'agit, spécifiquement de : assurer une production locale de 10 tonnes/an des pesticide bios à base de neem de bonne qualité et à un coût abordable, pour en faire un produit d'utilisation courante dans la production agricole de la région des Savanes ; et de former des jeunes producteurs agricoles pour en assurer la vulgarisation et l'utilisation efficace du produit.

A Kara, dans la **région de la Kara**, Gestion durable des eaux et des sols dans le canton de Lassa ambitionne de renforcer les capacités des leaders communautaires pour la restauration et la gestion durable des ressources naturelles ; de restaurer les forêts galerie ; et de construire des digues artisanales et des bassins de rétention d'eau pour le développement des activités éco-

nomiques, dont le maraichage.

Dans la Commune de Tchamba 1, dans la **région Centrale**, il s'agit, entre autres, de : renforcer le système de collecte des déchets ménagers dans la commune ; installer une unité de recyclage des déchets organiques en composts ; renforcer et sécuriser des emplois et des revenus des groupes vulnérables, notamment les jeunes et les femmes. Initiative à mettre à l'actif de Structure d'Appui pour le Développement des Initiatives Locales au Togo (SADIL-TOGO).

Dans les **Plateaux**, l'Association Développons Notre Spirale (DNS) va mettre en œuvre le plan simple de gestion de la forêt. Qui consistera à poursuivre la sensibilisation des acteurs locaux sur leurs rôles et responsabilités dans la surveillance et la conservation de la forêt communautaire ; à reboiser 4,5 hectares des périphéries de la forêt en bois-énergie, en vergers et plantes médicinales ; et à développer l'apiculture dans la forêt au profit de 10 personnes, dont 6 jeunes.

Enfin, dans la **région Maritime**, plus précisément dans le canton de Ségbé à Lomé, Dynamique des Volontaires Sociaux (DYVOSO) va : installer et équiper une unité de traitement et de recyclage de papiers et cartons usagers ; collecter et recycler au moins 60 tonnes de déchets ; produire au moins 300 table-bancs pour l'école primaire publique de Ando Bedo et autres écoles d'orphelins ; et créer 10 emplois décents et durables pour les jeunes.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°580 de LOTO KADOO du 31 Janvier 2020

La LONATO a procédé vendredi dernier à son siège au 581^e tirage de LOTO KADOO.

Le vendredi précédent, Ce sont surtout des lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots de moins de 1.000.000F CFA qui ont fait le bonheur de nombreux parieurs dans la plupart des villes du pays

Seule la ville de LOME s'est démarquée avec un lot de 1.000.000F CFA remporté auprès de l'opérateur 50343.

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO et à l'intérieur dans les agences régionales.

**AVEC LOTO KADOO TOUS LES VENDREDIS, UNE AUTRE FAÇONS DE DEVENIR RICHE !
BONNE CHANCE A TOUS !!!**

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°580 de LOTO KADOO du 31 Janvier 2019

Numéro de base

01 26 75 30 32

LOTO SAM

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°135 DE LOTO Sam du 25 Janvier 2020

Le tirage N°136 du LOTO Sam a eu lieu samedi 1^{er} Février 2020 et a fait naturellement des heureux gagnants.

Lors du précédent tirage de LOTO Sam, ce sont des lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots de moins de 1.000.000F CFA qui ont été enregistrés dans toutes les villes du pays.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Résultats du tirage N°137 de LOTO SAM du 08 Février 2020

Numéro de base

23 78 49 90 60



5 QUESTIONS A...
Awa Nana Daboya
Présidente du HCR/UN

Spoliation d'œuvres littéraires
Une gangrène sournoise
pour les auteurs togolais

SOCIÉTÉ
Le pain mangé au Togo,
un danger permanent



NOVEMBRE 2019 - N°0005

INDICES

PA-LUNION

L'UNION

UNE PUBLICATION DU GROUPE DE PRESSE L'UNION



On viole encore des albinos au Togo

Climat des affaires
Le Togo crève le plafond
des réformes

Dossier spécial
La Chine du monde et
le monde de la Chine

Programme de Transferts Monétaires:
Que valent les 15000 F CFA face
aux besoins des populations ?

L'Agroécologie :
Une autre agriculture est possible



Togo: 1.500 FCFA - zone CFA: 2000 FCFA - Europe et autres: 6€

INDICES N° 0005
Disponible dans les kiosques